

Le Livre de Daniel - Numéro cent trente-neuf

L'alignement prophétique de Daniel 11:40 avec les réalités politiques contemporaines : démêler le mystère du dernier président

Jeff Pippenger
2024-03-16

Nous examinons la mise en parallèle de Daniel, chapitre 11, verset 40, avec les versets 1 et 2 du même chapitre. Le verset 1 identifie le temps de la fin en 1989, et le verset 40 marque également le temps de la fin en 1989, avec l'effondrement de l'Union soviétique, représenté par la chute du mur de Berlin le 9 novembre 1989.

Le verset deux identifie le sixième président des États-Unis après 1989 comme le plus riche de tous les présidents, et désigne donc Donald Trump. Ce faisant, il indique que Trump « soulèvera » toute la Grèce, c'est-à-dire l'Empire grec d'Alexandre le Grand du verset trois. Le royaume grec des versets trois et quatre est le symbole d'un royaume mondial au chapitre onze de Daniel.

William Miller a forgé l'expression « l'histoire et la prophétie s'accordent », et l'histoire de Donald Trump apporte la preuve irréfutable non seulement qu'il était le plus riche des huit derniers présidents des États-Unis, mais aussi que les mondialistes des États-Unis et du monde entier haïssent Donald Trump d'une haine si illogique que beaucoup la qualifient de folie.

Le premier des huit derniers présidents, à partir de 1989, préfigurait clairement Trump de diverses manières, confirmant ainsi que le sixième président mentionné au verset deux serait en fin de compte le huitième et dernier président. Reagan, en tant que premier d'une série de huit, préfigurerait le huitième et dernier, car Jésus illustre toujours la fin d'une chose par son commencement.

Le témoignage de Ronald Reagan, le président au temps de la fin en 1989, représente prophétiquement le président qui serait le dernier des huit présidents. Il y aurait sept présidents après Reagan, car les États-Unis cessent d'être le sixième royaume de la prophétie biblique à l'occasion de la loi du dimanche imminente, et, à l'approche de cette loi du dimanche, les États-Unis forment une image de la bête, et cette bête est la huitième, issue des sept. Reagan fut le premier président au temps de la fin en 1989, et le dernier serait le huitième, c'est-à-dire des sept.

Reagan déclara, le 12 juin 1987, lors d'un discours à la porte de Brandebourg, près du mur de Berlin, à Berlin-Ouest, en Allemagne, s'adressant au secrétaire général du Parti communiste de l'Union soviétique, Mikhaïl Gorbatchev : « Secrétaire général Gorbatchev, si vous cherchez la paix, si vous cherchez la prospérité pour l'Union soviétique et l'Europe de l'Est, si vous cherchez la libéralisation : venez ici, à cette porte ! Monsieur Gorbatchev, ouvrez cette porte ! Monsieur Gorbatchev, abattez ce mur ! » La phrase la plus célèbre du premier des huit derniers présidents a marqué l'accomplissement de la démolition du mur deux ans plus tard, le 9 novembre 1989.

Ce faisant, l'accent mis par Reagan sur la démolition du mur s'adressait au huitième président, lequel, alors qu'il se présentait pour être le sixième président, a fondé sa campagne sur la promesse « de construire le mur ». Le premier des huit derniers présidents a appelé à faire abattre le mur, et le mur de Berlin a été abattu en 1989, au temps de la fin. Au moment de l'imminente loi du dimanche, le « mur » de séparation de l'Église et de l'État sera abattu, tel que représenté par le commencement en 1989. Au milieu de cette période, le sixième président, qui provoque les mondialistes, tente de construire un mur qu'ils ne veulent pas, et lorsqu'il sera de nouveau le huitième président des sept, un autre « mur » tombera.

Le premier des huit présidents est marqué par la chute d'un mur qui a marqué le temps de la fin, comme il est représenté dans Daniel onze, verset quarante, et le dernier des huit présidents est marqué par la chute d'un "mur" qui marque la fin du temps de scellement des cent quarante-quatre mille, comme il est représenté dans Daniel chapitre onze, verset quarante et un.

Le président Reagan était un ancien démocrate devenu républicain, ex-star des médias, un homme connu pour la clarté de son éloquence, doté d'un profond sens de l'humour, un conservateur sur le plan fiscal qui a fait campagne contre l'establishment à Washington, D.C. Pourtant, malgré la rhétorique de Reagan lors de sa première campagne contre l'establishment (« marais ») solidement enraciné dans la capitale du pays, il a fini par nommer au sein de son cabinet une proportion plus élevée d'hommes politiques mondialistes avérés que tout autre président moderne jusque-là. Il est même allé jusqu'à choisir George Bush père comme vice-président, un homme dont les racines familiales plongent loin dans l'histoire du mondialisme.

Trump a fait campagne en promettant d'assainir l'establishment qu'il appelait « le marais », mais le bilan des hommes qu'il a choisis pour travailler en étroite collaboration avec lui met en lumière sa plus grande faiblesse. Presque tous ces hommes étaient des représentants du « marais » auquel Trump s'oppose avec acharnement. Trump, comme Reagan, était un ancien démocrate devenu républicain, un ancien homme de médias, un homme connu pour son éloquence, doté d'un profond sens de l'humour, et conservateur sur le plan fiscal.

Le dernier président des États-Unis sera en fonction lorsque l'image de la papauté (l'image de la bête) sera formée aux États-Unis. Le huitième et dernier président depuis 1989 serait donc impliqué dans une guerre contre une puissance du dragon, car c'est au cours d'une longue guerre interminable contre le dragon que la papauté fut d'abord intronisée par une puissance du dragon en 538, puis détrônée par cette même puissance du dragon en 1798, et qu'elle sera de nouveau intronisée par la puissance du dragon représentée par les dix rois qui consentent à donner leur septième royaume à la papauté, et qui, ensuite, détrônent la bête papale lorsqu'ils la brûlent par le feu et dévorent sa chair, tandis qu'elle arrive à sa fin sans que personne ne lui vienne en aide.

Le président qui doit être le huitième, c'est-à-dire l'un des sept, sera aussi le président impliqué dans une guerre contre une puissance du dragon. Cette guerre est identifiée lorsque le sixième et le plus riche président soulève l'ensemble des puissances mondialistes du dragon. Parmi les huit derniers présidents, à partir de 1989, deux sont décédés, laissant six présidents possibles qui pourraient être impliqués dans une guerre contre une puissance du dragon.

Parmi ces six possibilités, quatre sont ouvertement des mondialistes animés par le dragon. L'un des six, comme son père, se dit républicain, mais il n'est républicain que de nom et, comme son père, il est un représentant de la puissance mondialiste du dragon. Parmi les six présidents vivants, un seul n'est clairement pas un mondialiste, et c'est le président qui exaspère les mondialistes. Il est le seul des huit derniers présidents qui pourrait correspondre à l'élément de l'image de la papauté, s'agissant d'une implication dans une guerre contre une puissance du dragon.

Le tout premier président républicain est célèbre pour avoir cité un passage des Écritures au sujet de la guerre de Sécession, qui aborde précisément ce fait.

Et Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même est dévasté ; et toute ville ou maison divisée contre elle-même ne peut subsister. Et si Satan chasse Satan, il est divisé contre lui-même ; comment donc son royaume subsistera-t-il ? Et si moi, par Béalzéboul, je chasse les démons, par qui vos fils les chassent-ils ? C'est pourquoi ils seront vos juges. Mais si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, alors le royaume de Dieu est arrivé jusqu'à vous. Matthieu 12:25-28.

La guerre du dragon contre le président le plus riche, qui a soulevé le royaume de Grèce, ne peut être qu'entre Donald Trump et les mondialistes, car les cinq autres présidents possibles, encore en vie, sont des mondialistes anti-américains. Lorsque Lincoln a cité les versets précédents pour aborder la division de la nation en deux camps, pro-esclavage et anti-esclavage, il s'adressait aux démocrates favorables à l'esclavage et aux républicains opposés à l'esclavage, et ce faisant, il abordait la guerre des derniers jours entre les démocrates mondialistes, que le dernier président républicain attise par son mouvement de MAGA-isme, qu'il représente et dirige.

En tant que premier président républicain, Lincoln préfigure le dernier président républicain. Le dernier président est également représenté par le président républicain au temps de la fin en 1989. Ces deux témoins identifient le président qu'ils préfigurent comme étant républicain. Le président républicain au temps de la fin en 1989 n'était pas simplement républicain, mais il était le premier des huit derniers présidents. Le dernier président aura également été préfiguré par George Washington, le premier président et le premier commandant en chef.

Washington, à son tour, avait été symbolisé par le premier président dans la période représentée par 1776, et ce premier président (Peyton Randolph) était l'un des sept hommes qui ont servi au cours des huit périodes représentées par sept hommes. Randolph était le premier des huit, et représentait donc Reagan, qui était le premier des huit, et il était le huitième qui faisait partie des sept. Randolph représentait donc Washington (le premier président), Lincoln (le premier président républicain), Reagan (le premier des huit derniers présidents) et le huitième président après 1989, qui, par nécessité prophétique, serait le huitième, celui qui faisait partie des sept.

Washington serait aussi préfiguré par John Hancock, qui était le président dans l'histoire représentée par 1789, et qui était, comme l'était Randolph, le huitième, qui faisait partie des sept. Randolph avait préfiguré Washington ; ainsi, lorsque Hancock s'aligne avec Randolph en tant que huitième qui fait partie des sept, Hancock représente le huitième président après 1989, qui, par nécessité prophétique, serait le huitième, celui qui faisait partie des sept.

Randolph, Hancock, Washington, Lincoln et Reagan incarnent tous le dernier président. Deux de ces témoins établissent que le dernier président sera républicain. Deux établissent que le dernier président sera le huitième, c'est-à-dire parmi les sept. Les cinq présidents encore en vie parmi les huit présidents après le temps de la fin en 1989 indiquent que seul Trump possède l'idéologie politique pour être impliqué dans une guerre avec la puissance du dragon.

Lincoln a été précédé par James Buchanan, un démocrate, que les historiens honnêtes identifient comme le président le moins efficace au début de l'histoire américaine, et dont le leadership inefficace a essentiellement provoqué la guerre de Sécession. Avant que Lincoln ne prête serment, les États du Sud avaient déjà commencé à faire sécession de l'Union, et un mois seulement après l'investiture de Lincoln, les premiers coups de feu ont été tirés. Buchanan a mis en branle les dynamiques qui ont produit une guerre que Lincoln a été contraint de résoudre.

Reagan a été précédé par le président le moins efficace des temps modernes. Carter, démocrate, a mis les États-Unis dans l'embarras par son incapacité à s'attaquer correctement à l'islam radical en Iran.

Trump a été précédé par Obama, un démocrate, qui a délibérément initié des divisions sur les plans culturel, politique et économique, divisions qui n'ont fait que s'accroître depuis lors. Son leadership inefficace rappelait celui de Buchanan et de Carter, mais, à l'époque où il a présidé, les médias dominants avaient déjà commencé à se manifester parallèlement au ministère du Reich d'Adolph Hitler chargé de l'Éducation du peuple et de la Propagande. Les attaques d'Obama contre les institutions sociales, politiques, financières et religieuses des États-Unis ont été passées sous silence, pour ceux qui choisissaient de ne pas voir, et son inefficacité en tant que personne ayant juré de protéger la Constitution a été soigneusement occultée. Obama a embarrassé les États-Unis par son incapacité à aborder correctement l'islam radical, situé en Iran.

Lorsque Trump sera réélu en 2024, en tant que huitième président depuis Reagan en 1989, il sera une fois de plus précédé par un démocrate mondialiste propulsé par un dragon, qui a désormais pris la couronne du président le plus inefficace de l'histoire, et qui a à plusieurs reprises embarrassé les États-Unis dans sa tentative de s'attaquer à l'islam radical, basé en Iran, bien que, une fois encore, les médias dominants modernes (à l'image du ministère du Reich à l'Éducation du peuple et à la Propagande) s'emploient à occulter cette réalité évidente.

Lorsque Reagan a pris ses fonctions, une crise non résolue liée à l'islam radical, située en Iran, avait été laissée sans solution par le président démocrate. Reagan a immédiatement pris des mesures pour inverser la trajectoire des tensions entre les États-Unis et l'islam radical, incarné par l'Iran. Lorsque Trump a pris ses fonctions, une crise non résolue liée à l'islam radical, de nouveau située en Iran, n'avait non seulement pas été résolue, mais avait été financée par le président démocrate. Trump a immédiatement pris des mesures pour inverser la trajectoire des tensions entre les États-Unis et l'islam radical, incarné par l'Iran. L'actuel président démocrate a annulé tous les progrès accomplis par Trump, et le monde entier est désormais entraîné dans la troisième guerre mondiale par le leadership inefficace de Biden.

Cela accomplit non seulement les efforts liés à l'islam, représentés par l'inefficacité de Carter et la promotion de l'islam par Obama, mais aussi l'œuvre de Buchanan, qui a consisté à déclencher une guerre que le président républicain devait résoudre.

Comme ce fut le cas pour le premier président républicain, Trump a été assassiné politiquement par les puissances mondialistes du dragon lors de l'élection de 2020. Alors qu'on le tenait pour mort dans la rue, les mondialistes de la bête de la terre et les mondialistes du monde entier se mirent à se réjouir, comme prophétisé dans l'Apocalypse, chapitre onze.

Et lorsqu'ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera. Et leurs cadavres giseront sur la place de la grande ville, qui, spirituellement, est appelée Sodome et Égypte, où aussi notre Seigneur a été crucifié. Et des peuples, des tribus, des langues et des nations verront leurs cadavres pendant trois jours et demi, et ils ne permettront pas que leurs cadavres soient mis dans des tombeaux. Et les habitants de la terre se réjouiront à leur sujet, feront la fête et s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes avaient tourmenté les habitants de la terre. Et, après trois jours et demi, l'Esprit de vie venant de Dieu entra en eux, et ils se tinrent debout; et une grande crainte s'empara de ceux qui les virent. Apocalypse 11:7-11.

Nous sommes maintenant en 2024, où Trump est de nouveau debout, et le monde du dragon, qui se réjouissait et faisait la fête depuis le 6 janvier 2021, est désormais confronté à une "grande peur". Les médias dominants (MSM) sont en panique. Leurs propres éléments de langage commencent à révéler leur inquiétude: comme le dit la vieille chanson de rock and roll, "ce vieil homme fatigué qu'ils ont élu roi" n'a pas la capacité de rester suffisamment près des chiffres de Trump pour permettre à leurs machines à voter de faire passer Biden en tête. Les médias dominants sont aujourd'hui autant une machine de propagande que ne l'était le ministère du Reich pour l'Éclaircissement public et la Propagande à l'époque d'Hitler.

Ce fait a été maintes fois démontré, au-delà de toute possibilité mathématique qu'il en aille autrement. Chaque fois qu'un nouvel élément de langage mondialiste est introduit dans la société dans son ensemble, il a été à maintes reprises documenté que les différents canaux de communication contrôlés par la machine de propagande du dragon reprennent mot pour mot la même formulation lorsqu'ils décrivent tel événement ou telle question.

Si certains d'entre vous connaissent le vieux jeu d'enfants appelé « téléphone », ou parfois « téléphone arabe », vous savez que lorsque des personnes s'assoient en cercle, comme le veut le jeu, la première chuchote à l'oreille de la suivante, puis ce chuchotement est répété tout autour du cercle; le chuchotement initial qui fait le tour du cercle se transforme invariablement en quelque chose de différent de ce que représentait le premier chuchotement. Pourtant, les grands médias s'attendent à ce que leurs adeptes croient que chaque journaliste, dans ce pays et à travers le monde, choisit on ne sait comment les mêmes mots et expressions pour expliquer la position du dragon sur un sujet ou un événement. Des centaines de soi-disant journalistes ont observé le même événement et, non seulement, sont parvenus à la même conclusion, mais ils ont choisi des mots et des expressions identiques pour décrire l'événement.

Ce dont nous traitons en ce moment n'est pas une attaque contre la machine de propagande des mondialistes ; il s'agit simplement d'identifier une caractéristique prophétique de la guerre spirituelle qui se déroule actuellement sur la planète Terre. À l'époque du Christ, les Juifs finirent par choisir publiquement César comme leur roi, tout en rejetant leur Messie. Durant cette période controversée, le grand prêtre avança un argument justifiant l'assassinat du Christ, satanique et fondé sur un raisonnement erroné, mais qui n'en était pas moins exact.

L'un d'eux, nommé Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là, leur dit: Vous ne savez rien du tout, et vous ne comprenez pas qu'il est dans notre intérêt qu'un seul homme meure pour le peuple, afin que la nation tout entière ne périsse pas. Or il ne dit pas cela de lui-même; mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour cette nation; et non pas pour cette nation seulement, mais aussi afin de rassembler en un les enfants de Dieu qui étaient dispersés de par le monde. Jean 11:49-52.

Caïphe élaborait un raisonnement pour attaquer le Christ et, ce faisant, il formulait en réalité une prédiction juste. Il ne croyait pas que le Christ devait être le sacrifice de l'humanité, il voulait simplement le tuer. Les médias dominants du pouvoir du dragon accomplissent aujourd'hui quelque chose de semblable avec Trump. Ils cherchent à instiller la peur dans la population, en affirmant que si Trump est réélu, il deviendra un dictateur, comme le fut Adolf Hitler. Les démocrates sont le parti favorable à l'esclavage et possèdent les caractéristiques du parti nazi, y compris une machine de propagande mondiale, pas seulement allemande, mais ils prétendent que si Trump est élu la démocratie sera renversée et Trump sera un dictateur comme Adolf Hitler.

C'est exactement ce que la Parole de Dieu décrit au sujet du dernier président des États-Unis, bien que les grands médias, à l'instar de Caïphe inspiré par le dragon, ne comprennent pas que leurs éléments de langage sont prophétiques et qu'ils s'accompliront bel et bien.

Notre pays est en péril. Le moment approche où ses législateurs abjureront à ce point les principes du protestantisme qu'ils prêteront appui à l'apostasie romaine. Le peuple pour lequel Dieu a si merveilleusement œuvré, le fortifiant pour rejeter le joug accablant du papisme, donnera, par un acte national, de la vigueur à la foi corrompue de Rome, et réveillera ainsi la tyrannie qui n'attend qu'un signal pour se remettre à la cruauté et au despotisme. Nous approchons déjà à grands pas de cette période. L'Esprit de prophétie, volume 4, 410.

Je suis conscient que, lorsque j'identifie les éléments corrompus des Démocrates aux États-Unis, les Républicains déclarés qui sont en réalité des mondialistes, et les mondialistes progressistes dans le monde, un lecteur peut être amené à croire que j'ai une forme de sympathie politique pour le Parti républicain, ou pour Donald Trump. Rien n'est plus éloigné de la réalité : le dernier président est destiné à devenir un dictateur, comme le prédisent les grands médias, bien qu'ils n'en sachent pas plus sur ce qu'ils prédisent réellement que Caïphe n'en savait. Nous ne faisons qu'identifier les dynamiques prophétiques associées au « jeu complexe des événements humains », qui sont représentées par les roues dans les roues d'Ézéchiël.

Nous poursuivrons cette étude dans le prochain article.